

Décadence... quand nos dirigeants subventionnent les trous de balle !

écrit par Raoul Girodet | 19 décembre 2019



À ceux qui pourraient encore en douter, je peux affirmer preuve à l'appui que nous sommes en pleine décadence.

Il suffit d'aller consulter le lien :

<https://www.dreuz.info/2019/12/18/norvege-un-artiste-qui-peint-avec-son-anus-recoit-37-millions-deuros-en-fonds-publics/comment-page-1/>

Qu'un taré juge bon de souiller des toiles en chiant dessus, ma foi je m'en tape. Comme le dit la sagesse populaire : il faut de tout pour faire un monde !

En revanche que ses déjections soient subventionnées, ça m'interpelle violemment.

Nous avons une illustration parfaite de ce que les zélites pensent : les décideurs sont capables de consacrer des ressources à ces aberrations.

Nous en avons déjà eu un triste exemple en France avec la dernière fête de la musique à l'Élysée.

Il existe un vrai fossé entre les zélites et le bon sens populaire d'origine foncièrement rurale.

La dégénérescence provient d'une culture (?) urbaine faite d'une ignorance crasse de la Nature (mais d'une amour compensateur et immodéré pour l'Écologie), d'une appétence pour le grand mélangisme en favorisant l'immigration, d'une apologie de l'homosexualité et d'une absence totale de patriotisme.

.

Nous sommes franchement en pleine décadence.

Il est intéressant de relire ce qui a été écrit sur celle de l'Empire romain, tant le parallélisme est évident :

Lucien Jerphagon a écrit à ce sujet:

De l'amollissement des mœurs au cynisme des riches, en passant par la crainte des « barbares », les analogies ne manquent pas.

Je vous laisse à imaginer qui seraient les « barbares ». Les citer expressément serait encourir les foudres de le « Justice ».

.

Dans "Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence" Montesquieu analyse l'évolution de Rome en stigmatisant « la perte d'esprit civique dans les classes supérieures, le despotisme qui annihile l'esprit républicain »

Ça ne vous fait penser à rien ?

.

Nous apprenons aussi qu'au début du Vème siècle l'historien romain Végèce formula une théorie selon laquelle :

« l'Empire romain déclina à cause de son contact croissant avec les barbares, entraînant une « barbarisation » qu'il

percevait comme moteur de dégradation.

Au Ve siècle, le système financier marche mal dans l'Empire romain d'Occident. (...) mais les dépenses croissantes, notamment pour les guerres et la protection des frontières, ont ruiné de nombreux contribuables »

Et pour finir les raisons invoquées pour expliquer ce déclin sont :

- **Crise économique provoquée par le fait que l'enrichissement de l'aristocrate ne provient que du butin des invasions, et non d'un quelconque esprit d'entreprise :** l'arrêt des conquêtes marquera donc le début du déclin, et les revenus du commerce ne suffiront pas à financer l'administration et les garnisons. La pression fiscale deviendra alors insupportable !
- **Sclérose d'une société oisive uniquement soucieuse de s'amuser et de défendre ses propres intérêts** (argent et luxe) : trop de richesses sont consacrées à des dépenses improductives comme les jeux,
- **Système politique inefficace** : les sénateurs romains se positionnent systématiquement en organe de pression pour bloquer toute réforme qui pourrait nuire à leur situation confortable, même si l'évolution proposée semble indispensable à la survie de l'Empire,
- **Dénatalité causée par une dépravation des mœurs.**

Ces critiques n'ont pas pris une ride !

Faut-il multiplier les exemples ?

Quand je vois les zélites zabruties vouloir ouvrir en grand les robinets de l'immigration, promouvoir la mondialisation, et prôner la GPA je ne peux que m'insurger. Que faudrait-il encore pour leur ouvrir les yeux ?

« Le Monde » se glorifie d'un événement significatif :

En Europe centrale, une « alliance des villes libres » contre le populisme

Les maires de Budapest, Varsovie, Prague et Bratislava ont signé un pacte contre les dérives des gouvernements du groupe de Visegrad.

Et se targue du fait que « les maires de Prague, Varsovie, Budapest et Bratislava ont célébré, lundi 16 décembre dans la capitale hongroise, la naissance d'une « alliance des villes libres » destinée à contrecarrer les tendances populistes de leurs gouvernements respectifs.

.

Triste constat !

Et ce sont les mêmes qui trouvent normal de subventionner les trous de balle !